La République du Centre, 22 juin 2022

LÉGISLATIVES ■ Après l'élection de deux députés du parti de Marine Le Pen dans le département

Fallait-il faire front contre le RN ?

Le sénateur PS du Loiret, Jean-Pierre Sueur dénonce le silence coupable de la plupart des candidats battus, qui n'ont pas appelé à faire barrage. Les électeurs sont libres de leur choix, lui répond, Serge Grouard, patron LR du département.

Alexandre Charrier
alexandre.charrier@centrefrance.com

Les consignes de vote ont-elles encore un sens ? La question se pose à chaque élection. Une chose est certaine : quand il n'y a pas de front républicain, les candidats RN sont élus. En masse. Le parti de Marine Le Pen comptera 89 députés dans l'hémicycle, un record. Profitant de l'absence d'appel à faire barrage à l'extrême droite, ils ont fait jeu égal dans les duels qui les opposaient à la Nupes ou à Ensemble ! Le sénateur PS, Jean-Pierre Sueur, et le maire LR d'Orléans, Serge Grouard, livrent leur point de vue, antagoniste, sur la disparition du front républicain.

■ ***Jean-Pierre Sueur.*** « Je persiste à considérer que le RN défend des thèses dangereuses pour les valeurs républicaines. Je suis un partisan du front républicain : je l'ai dit, écrit, redit et réécrit pendant cette campagne, comme Marc Gaudet (UDI) et François Bonneau (PS) qui ont pris des positions très claires à ce sujet. Mais je constate avec regret et tristesse qu'un certain nombre d'élus et de candidats battus au premier tour n'ont pas voulu prendre position.

DÉSACCORD. Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, et Serge Grouard, maire LR d'Orléans, n'ont pas la même position face au RN.

■ Ramos prêt à travailler avec le RN

Invités, hier, sur le plateau de LCI, Richard Ramos (MoDem) et Thomas Ménagé (RN) ont affiché leur volonté de « travailler ensemble » à l'Assemblée. Les deux députés du Loiret estiment que c'est le sens de ces législatives qui n'ont pas permis de dégager de majorité absolue. « Il faut respecter les Français », a expliqué Richard Ramos pour justifier ce rapprochement contre-nature avec l'extrême droite. « Est-ce qu'une proposition de loi, un amendement de notre groupe, vous serez prêt à le voter ? », lui a demandé Thomas Ménagé. « Texte par texte, mais, moi, aucun souci », a répondu le député MoDem, confirmant que le front républicain ne serait pas non plus de mise dans l'hémicycle.

« J'ai entendu des silences coupables »

J'ai entendu des silences coupables, des ambiguïtés coupables. Je considère qu'il fallait se mouiller, en appelant clairement à voter pour le candidat qui se trouvait face au candidat du RN. Et je refuse qu'on mette un signe égal entre les candidats du rassemblement de la gauche et ceux du parti de Marine Le Pen. On ne peut pas dire c'est la peste et le choléra, comme dans la quatrième circonscription du Loiret. »

■ ***Serge Grouard.*** « Je ne suis pas gêné par cette absence de front républicain. J'ai toujours considéré que les électeurs étaient libres de leur choix. Expliquer aux gens pour qui il faut voter parce que la bonne morale l'exige, c'est assez choquant en démocratie.

« J'en ai assez de cet ostracisme »

Politiquement, je pense que vous aboutissez au résultat inverse. Les gens en ont assez qu'on leur dicte leur comportement. Continuons à faire ainsi et le Rassemblement national continuera de monter. J'en ai assez de cet ostracisme. La seule réponse qu'on apporte contre le RN c'est : "Ils ne sont pas fréquentables". Mais ça n'a aucun sens. Je vous rappelle qu'il y a près de 42 % de gens qui ne sont pas fréquentables dans le pays, puisque c'est le score de Madame Le Pen à la présidentielle. » ■

Phoca PDF